

**Anne Louise Germaine de Staël-Holstein, Auguste Louis de Staël-Holstein an
August Wilhelm von Schlegel
Göteborg, 24.06.1813**

<i>Anmerkung</i>	Absendeort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.26,Nr.4
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2 S., hs.
<i>Format</i>	20 x 12,4 cm
<i>Bibliographische Angabe</i>	Lettres inédites de Mme de Staël à Henri Meister. Hg. v. Paul Usteri, Eugène Ritter. Paris 1903, S. 260.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-19]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/letters/view/2730 .

[1] [Londres], ce 24 juin [1813].

Je ne puis concevoir votre silence envers moi, et je m'abstiens de le juger. Je vous ai servi en attendant, ici, autant que je l'ai pu si vous en aviez besoin. J'ai été reçue au delà de toute expression: c'est une bonté et un empressement dont vous ne pouvez vous faire l'idée. Je dois voir le Prince-régent demain. Dites au Prince nôtre que j'attends d'avoir vu ce prince pour lui écrire. J'ai une lettre d'Albert, qui est d'un fou; parlez-lui donc raison. Au reste, peut-être ne pensez-vous plus à personne de nous.

M. de Munster a une lettre de vous du 5, et moi rien: je [2] suis triste et blessée de votre silence. M. de Munster m'a dit beaucoup de bien de vous. Votre brochure a beaucoup réussi.

Voulez vous dire au Prince qu'on va réimprimer le *Suicide* ici, et que ma dédicace à lui a fait beaucoup d'impression.

Je suis encore fâchée, parce que je vous aime.

(De la main d'Auguste de Staël.)

Cher ami, voici bien peu de temps et d'espace pour vous écrire; aussi cela ne compte pas. Quand nous serons un peu dehors de cet incroyable tourbillon, je vous écrirai avec détail. Je me recommande à votre amitié; ne m'oubliez pas. Je voudrais bien me flatter de pouvoir aller là où vous êtes.